

IOTA PRODUCTION PRÉSENTE

GRANDIR

UN FILM DE GÉRALDINE DOIGNON

DOSSIER DE PRESSE

SYNOPSIS

LUNA, 18 ans, vit en couple et va devenir maman. **CHARLINE**, 17 ans, vit seule et pratique le sport intensément. Luna n'a pas fini ses études secondaires et vit de l'aide sociale. Charline s'accroche à l'école pour obtenir son diplôme. Tout les oppose mais un parcours de vie les unit: un placement en foyer dès l'enfance, un père inexistant et une mère en incapacité de les élever.

Aujourd'hui, à 18 ans, à la sortie des Institutions, elles s'apprêtent à vivre leur plus grand défi: grandir seules. Tenir à distance les problèmes et les dangers et trouver, sans modèle ni mode d'emploi, leur place dans le monde.





CHARLINE

A young girl with curly brown hair tied with a pink bow sits on a blue leather couch. She is holding a sleeping baby in her arms. The scene is lit with warm, natural light, creating a soft and intimate atmosphere. The background is slightly blurred, showing a wooden stool and a wooden wall.

LUNA



PORTRAIT CROISÉ

Quand le film commence, Luna et Charline sont de part et d'autre de la frontière de la majorité. Luna a quitté l'Institution il y a peu et vient rendre visite à Charline dans leur ancien foyer.

Désormais, leurs trajectoires de vie vont s'éloigner mais vont aussi, dans un mouvement d'alternance et de miroir, rendre compte de ce moment crucial, rarement représenté au cinéma: la vie **après** les Institutions.

NOTE D'INTENTIONS





QUESTIONNER L'ABSENCE

Un fil rouge traverse mes films de fiction: l'exploration des liens familiaux et l'individu (l'adulte) que l'on devient grâce ou aux dépens des siens. Notre identité, notre rapport au monde et aux autres en sont pour moi inexorablement déterminés. Dans ma rencontre avec Luna et Charline, ce qui m'est apparu comme un sujet fort, une matière humaine intense, un film à haute valeur individuelle et collective, c'est justement l'**absence de famille** autour d'elles. Une thématique qui est au cœur de mon travail mais que je raconte ici, pour la première fois, en documentaire.

L'absence de famille me touche. Ebranle ma vision de la parentalité. Depuis que je suis mère et que j'accompagne quotidiennement mes enfants, je me questionne sur **le grandir autrement**.

Qu'en est-il quand le lien enfant-parent auquel je peux m'identifier n'existe pas? Quand l'amour maternel est défaillant ou rompu? Comment fait-on pour grandir **sans**?

Le désir du film est né là. Je n'ai pas été placée en foyer, je n'ai pas grandi en Institutions mais je vis à côté de Charline et Luna, je les vois et partage le même territoire. De là où j'ai grandi, leur sort a fait naître émotions, préjugés, fantasmes.

Sont-elles trop jeunes pour vivre seules? Pour devenir mère? J'ai eu envie de déconstruire ce regard posé sur elles, cette projection de nos propres besoins et préjugés, ces valeurs familiales auxquelles on croit et qui peuplent notre histoire et notre imaginaire. Faire le film m'a permis de dépasser cette image de la famille par les moyens de la représentation, du cinéma.

Filmer Luna et Charline donne à voir un autre monde, une autre perception, une autre manière de grandir et de devenir adulte. Sans jugement ni misérabilisme mais avec **un attachement** que j'ai adoré faire naître avec elles.



HÉROÏNES DE 18 ANS

Parcours initiatique et identitaire, le film accompagne 2 jeunes filles qui quittent le territoire de l'enfance pour celui de l'âge adulte, passage universel, mais qui, ici, se fait sans transition ni accompagnement. 18 ans, encore plus pour Luna et Charline, c'est un saut vertigineux dans le vide, la liberté, la responsabilité.

Elles sont, pour moi, **des héroïnes** pleines de ressources et de combativité, qui s'adaptent et apprennent vite. Le film est traversé par cette **valeur positive** de la débrouille qu'elles incarnent la plupart du temps et que j'admire, moi, en les regardant. Elles n'ont pas le choix, elles doivent se cogner au monde des adultes, à ses obligations, ses contraintes, alors qu'elles en ont à peine les codes et les droits.

Explorer avec elles **cette frontière floue entre l'enfance et l'âge adulte**, cette zone grise de la maturité, du discernement, des compétences m'a passionnée tout au long du film.

SEULES

Elles sont aussi, à mes yeux, des résistantes. Que ce soit le fardeau émotionnel de leur passé ou les personnes toxiques de leur entourage, tout peut surgir de manière violente. Le danger est proche. Il pèse sur elles comme il pèse sur le film, il crée un hors-champ menaçant. Toutes les deux luttent pour tenir à distance ces menaces et mettent toute leur énergie à garder le cap.

Malgré la présence de quelques proches, Charline et Luna avancent, en réalité, seules face à leurs choix de vie. Elles doivent apprendre à avoir confiance, à gérer l'angoisse et la peur.

En se retrouvant face à soi-même, est-ce que ce n'est pas ça, aussi, grandir: **apprendre à apprivoiser la solitude ?** En traversant ces questions existentielles et universelles, le film aborde aussi cela: notre solitude à tous.



AU CENTRE DU FILM

Si ce n'est pas les parents, la famille, comment, où, avec qui Luna et Charline apprennent-elles à penser par elles-mêmes, à construire leur identité, leur personnalité, leurs émotions, à appréhender le monde et se projeter dans l'avenir? **Enjeu individuel et sociétal passionnant** qui induit des histoires d'amitié, d'influence, de contagion entre jeunes mais aussi entre jeunes et adultes. La beauté de l'attachement qui naît ailleurs, avec d'autres adultes autour, professionnel.les du soin et de l'enfance.

Notre rencontre aussi témoigne de leur curiosité envers l'autre. Elles ont vu le film comme une nouvelle aventure à partager. A leurs yeux, j'incarne aussi le monde des adultes mais je ne les accompagne pas comme ceux qu'elles ont connus jusqu'ici.

Je ne suis pas assistante sociale ni psy ni prof, je suis une autre dans l'interface du film. Qui leur donne un nouvel **espace de parole, d'expression, de liberté**.

Le film est comme un acte de respect, de valorisation, de **reconnaissance**. Comme si je leur disais, à travers la caméra, que je les vois, qu'elles existent, qu'elles en valent la peine. Et du coup, en tant que réalisatrice, en les faisant sujets du film, dignes d'intérêt et d'attention, en créant ce lien-là avec elles, je fais partie, moi aussi, du collectif auquel je crois, où l'empathie et la solidarité sont essentielles, où l'autre nous aide à grandir. Charline et Luna vivent à la marge - en faisant le film sur elles, je les remets **au centre, dans la lumière et en valeur**.

NOTE DE RÉALISATION

J'ai filmé Luna et Charline pendant un an et demi, en utilisant le 2:35 et la grammaire de la fiction pour être au plus près de leur intimité, en immersion, dans l'observation dans leur réalité, plutôt que dans un réel saisi sur le vif, à l'arraché. Notre complicité et le temps passé ensemble ont été les garanties d'une grande confiance dans la caméra.

Leur quotidien est la matière première du film. Saisir leur état au moment où on est avec elles, mettre en valeur leurs corps dans les espaces et les lieux de leurs vies. Éprouver le silence, l'ennui, l'attente avec elles. Embrasser leur manière d'être, s'imprégner de leurs regards, de leurs voix, de leurs gestes et habitudes. Capter les petits événements qui rythment leurs journées: chez elle, à l'école, avec des copines, une soeur, une mère, avec un bébé, des rendez-vous avec des assistantes sociales, une éducatrice, des sage-femmes. Une constellation de femmes qui les accompagne.

Je me suis attachée à les regarder grandir sous nos yeux et trouver, avec leur humour et leur lucidité, qui elles veulent devenir. Luna, en devenant mère, se répare, Charline, en s'émancipant de la sienne, devient quelqu'un.



BIOGRAPHIE

GÉRALDINE DOIGNON

Scénariste et réalisatrice bruxelloise, diplômée de l'IAD en 2000, son 1^{er} court-métrage, **TROP JEUNE**, l'histoire d'une jeune fille qui fantasme sur une relation avec son père, remporte le Grand Prix à Bruxelles avant d'être sélectionné à Clermont-Ferrand et à l'international. Elle réalise ensuite 2 autres courts-métrages, **COMME PERSONNE**, le portrait d'une mère qui n'arrive plus à gérer la vie avec son fils, et **LE SYNDROME DU CORNICION**, une comédie douce-amère sur les réflexions d'un trentenaire, également sélectionnés et primés à travers le monde.

Son 1^{er} long-métrage, **DE LEUR VIVANT** (2012), l'histoire d'un père et de ses enfants adultes confrontés au deuil, circule en festivals et son 2^e long-métrage, **UN HOMME A LA MER** (2016), le récit initiatique d'un biologiste qui fugue avec sa belle-mère, est sélectionné à l'international avant d'être primé aux Magritte en Belgique.

Depuis 2021, elle développe son 3^e long-métrage, **ALI N'A PAS L'ÂGE**, le portrait d'une jeune métisse qui vit à l'hôtel social et vient de terminer **GRANDIR**, son 1^{er} long-métrage documentaire.

FICHE TECHNIQUE

GRANDIR / Belgique 2025 / 88 min VO FR
DCP 2:35 STEREO + 5.1 / Sous-titres ENG

ÉQUIPE

Réalisation / **Géraldine Doignon**

Image / **Colin Lévêque**

Son / **Bruno Schweisguth**

Montage Image / **Lydie Wisshaupt-Claudé**

Montage Son / **Ingrid Ralet**

Mixage / **Aline Gavroy**

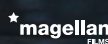
Étalonnage / **Miléna Trivier**

Production / **Isabelle Truc - Iota Production**

Coproduction / **Centre du Cinéma de la Fédération**

Wallonie-Bruxelles, RTBF, VOO & BE TV,

Wallonie Image Production (WIP), Magellan Films





BANDE ANNONCE

<https://vimeo.com/1125222460/8a1d339a23>



CONTACT

PRODUCTION

Iota Production

contact@iotaproduction.com

+32 2 344 65 31

www.iotaproduction.be

DIFFUSION FESTIVALS

Wallonie Image Production (WIP)

festivals@wip.be

+32 4 340 10 40

www.wip.be

VENTES

WIP - Thierry Detaille

belgiandocsworldsales@gmail.com

+ 32 477 61 71 70

www.wip.be